

rinages et de nos pèlerins. La "Chronique" ose encore former l'espoir qu'avant longtemps le Pacifique Canadien aura l'occasion de nous accorder une *Station* au nom bien visible de *Cap de la Madeleine*, et ceci sera tout à l'avantage de notre Sanctuaire. Bon nombre de voyageurs, lecteurs de nos annales ou amis de notre œuvre, se laisseront prendre à lire ce nom qu'ils aiment et soit pour faire une visite à la Sainte Vierge ou même pour séjourner quelques semaines auprès d'elle, suspendront le cours de leur voyage pour descendre sur notre rive. Cela se fera certainement lorsqu'une *route* reliera la grande ligne au village du Cap.

\* \* \*

Samedi 1er Août.—Ce soir le pèlerinage de la Congrégation des Hommes de l'Eglise St-Pierre, Montréal, passe vers 11 hrs en vue du Cap. Il est sous la direction du R. P. F. Perdereau O. M. I. qui, sous un air d'austérité cache de grosses réserves d'enthousiasme. Il sait les faire passer à son auditoire, et ce soir la Sainte Vierge tressaille de joie, en entendant son *Magnificat* monter vers son Sanctuaire entonné en accents robustes par les pèlerins Montréalais. Je me figure que dans l'audition du *Magnificat*, la Sainte Vierge doit rechercher avant tout la variété d'accents avec lesquels elle en a récité les différents versets, et renouveler à Dieu la reconnaissance profonde qui, à sa visite à Elizabeth, lui dictait la riche poésie de ce cantique. Je me figure encore qu'une des joies de la Sainte Vierge à l'audition de ce même cantique, c'est de sentir qu'aucune gratitude ne peut désormais monter de la terre au ciel sans lui emprunter la formule de la reconnaissance. Personne en effet ne sait plus adresser son *merci* à Dieu sans le traduire par les versets du *Magnificat*. Aussi il me semble que, ce soir, lorsqu'est arrivé jusqu'à Elle, en son Sanctuaire du Cap, l'hymne sacré, mélange harmonieux de tant d'accords, ceux de la fanfare, ceux des échos de la nuit, ceux des poitrines robustes, il me semble, dis-je, que la Vierge bénie a mêlé sa voix aux nôtres et que son cantique est monté du Cap vers le Ciel tout imprégné de sa propre reconnaissance.

Merci donc aux *passants* Montréalais.